

Le calcul de déformations d'ouvrages d'art

Autor(en): **Ansermet, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Vermessung, Kulturtechnik und Photogrammetrie = Revue technique suisse des mensurations, du génie rural et de la photogrammétrie**

Band (Jahr): **64 (1966)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-220764>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

als wissenschaftliches Ziel gesehen, von kaum übersehbarer praktischer Bedeutung für das menschliche Leben auf der Erdoberfläche sein wird, braucht kaum besonders hervorgehoben zu werden.

Als letztes großes internationales Unternehmen, das ebenfalls von der UGGI organisiert, jedoch im engsten Einvernehmen mit der Internationalen Union für Geologische Wissenschaften (IUSG) durchgeführt wird, sei das «*Äußere-Mantel-Projekt*» (Upper Mantle Project) erwähnt. Das Projekt hat zum Ziel, den äußern Mantel der Erdoberfläche zu untersuchen. Wahrscheinlich wird man sich damit begnügen müssen, zunächst die äußerste Kruste zu erforschen, und wenn dies gelingt, so bedeutet auch dieses reduzierte Programm keinen geringen Fortschritt. An diesem Unternehmen sind die Seismik, die Vulkanologie und in zweiter Linie auch Geodäsie (Krustenbewegungen) interessiert. Wichtigste Hilfsmittel zur Erforschung des Erdmantels sind Tiefbohrungen und Großsprengungen. Unser Land beteiligt sich im Rahmen der bescheidenen Möglichkeiten an allen diesen Forschungen, wobei wir immer wieder bedauern, wie gering unsere Beiträge zufolge Mangels an Geldmitteln, aber auch an Fachleuten bleiben müssen, wobei doch gerade die Schweiz zufolge ihrer topographischen Gestaltung besonders interessante Beiträge liefern könnte.

(Fortsetzung folgt)

Le calcul de déformations d'ouvrages d'art

par A. Ansermet¹

Zusammenfassung

Das hier behandelte Problem ist nicht nur für Staumauern, sondern für Bauwerke aller Art (Türme usw.) von Bedeutung. Eine allgemeine Form besteht in der Kombination von Triangulation mit Trilateration, was trotz einigen Nachteilen eher Vorteile bietet. Mit Vorteil verwendet man ein elektrooptisches Distanzmeßgerät, ohne damit gegen andere Typen Stellung zu beziehen. Der Verfasser widmet einige Zeilen einem elektronischen Distanzmesser mit besonderen Eigenschaften. Die Berechnungen erfordern die Umwandlung der ursprünglichen Verbesserungsgleichungen in dimensionslose Gleichungen. Dieses Problem läßt noch manche Entwicklungen erwarten.

Résumé

Le problème traité ici est toujours très actuel non seulement pour des barrages mais pour des ouvrages de tous genres (tours, etc.); une forme générale consiste à combiner une triangulation et une trilatération, ce qui procure certains avantages malgré quelques complications. Un télémètre à ondes lumineuses sera choisi de préférence et, sans prendre position entre les divers types, l'auteur de cet article a consacré quelques lignes à un télémètre présentant diverses particularités. Les calculs nécessitent la conversion des équations aux erreurs initiales en équations sans dimensions. Ce problème est susceptible encore de bien des développements.

¹ Rédigé avec la collaboration de J. A. Déverin, ing. physicien EPUL.

Le problème qui fait l'objet de ces lignes fut traité déjà abondamment dans la littérature technique; il est complexe et susceptible de solutions diverses (voir [1]). Il est abordé ici sous une forme générale, l'ouvrage considéré pouvant être une tour, un building, etc. Des tendances nouvelles se manifestent portant sur des déterminations par mesures linéaires; l'emploi de télémètres à ondes lumineuses constitue une solution.

En ce qui concerne les calculs, certains auteurs font application de la statistique mathématique (voir [2]); un tel cas se présente ci-après.

En principe on s'efforce de réaliser un degré élevé d'hyperdétermination; désignons par $A, B, C \dots$ des points fixes, tandis que P vient en P' après la déformation (fig. 1). Par hypothèse PP' est suffisamment petit pour qu'on puisse envisager un seul point provisoire P_0 dans le voisinage du milieu de PP' .

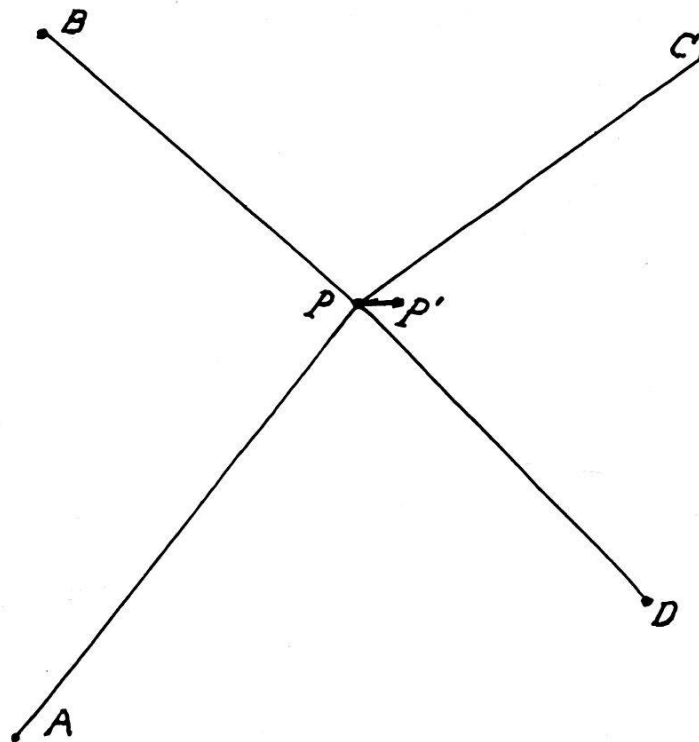


Figure 1

Notations: Coordonnées de $P_0 : x_0, y_0, z_0$ (valeurs arbitraires)
 Coordonnées de $P : x_0 + dx, y_0 + dy, z_0 + dz$
 Coordonnées de $P' : x_0 + dx', y_0 + dy', z_0 + dz'$

Dans cet exemple, de caractère didactique, les valeurs arrondies des coordonnées sont:

	x	y	z	
pour A	+206 ^m ,3	0	0	$\sin 1'' = 1:206\,265$ Angles verticaux en A, B, C, D: $\alpha \cong 36^\circ 52'$ $\sin \alpha = 0,6$ à 1:1000 près
pour B	0	+206,3	0	
pour C	-206,3	0	0	
pour D	0	-206,3	0	
pour P_0	0	0	+154 ^m ,7 = z_0	

Les mesures effectuées seront:

- 1° linéaires, un miroir M étant placé en P ou P' ,
- 2° angulaires (planimétriques et altimétriques).

Chaque mesure donne lieu à une équation aux erreurs; mais ici une petite complication se présente au point de vue des dimensions ([6], p. 56, 319). Il faut réaliser l'homogénéité; une solution consiste à ne plus avoir de dimensions pour toutes les équations.

Avant de poursuivre il convient de rappeler succinctement les caractéristiques d'un télémètre à ondes lumineuses; notre Revue a consacré déjà des pages nombreuses à ces appareils. Le type choisi est celui de la figure 2 (voir [4]).

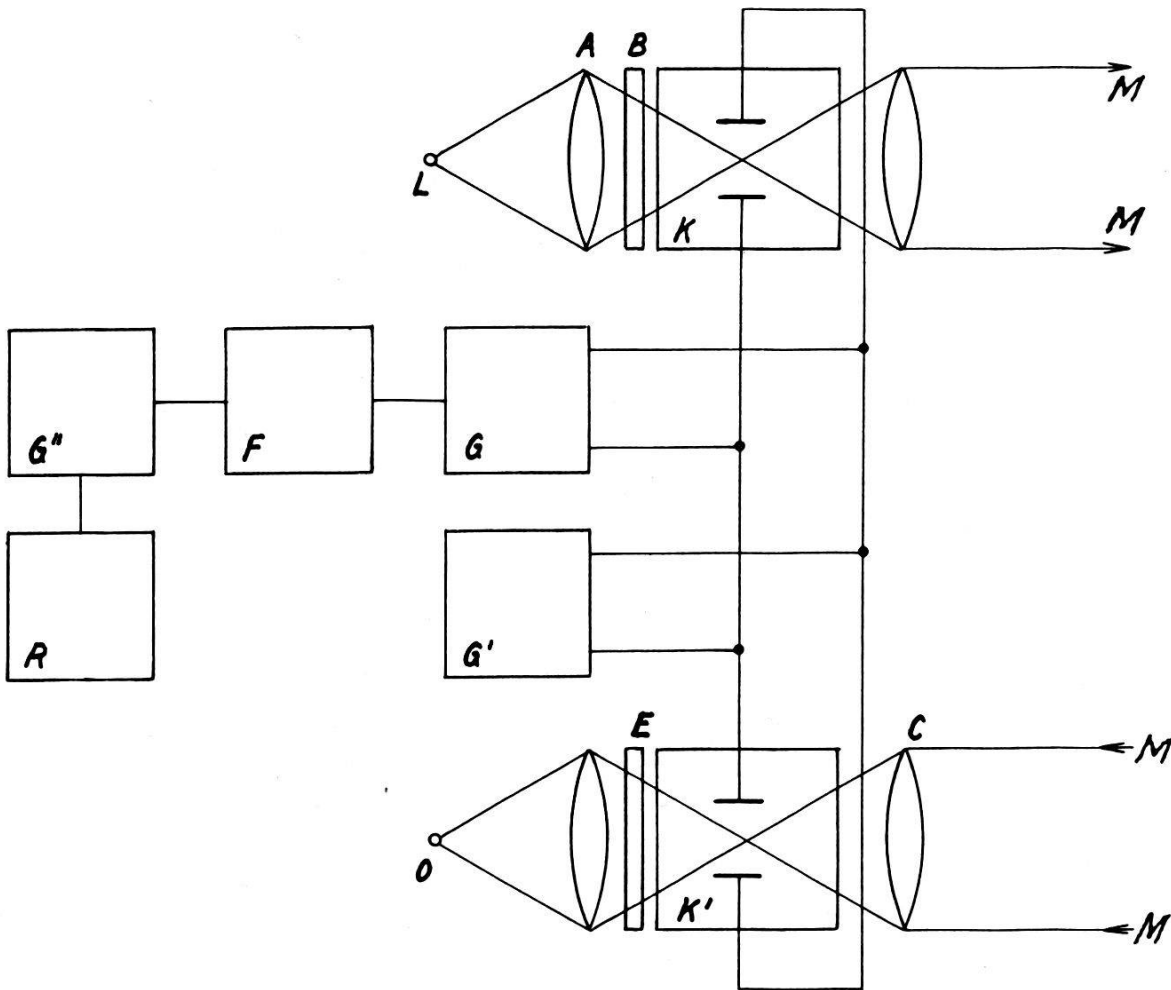


Figure 2

Légende

K, K'	Cellules de Kerr	A	Condenseur
B	Polariseur	GG'	Générateurs
C	Analyseur-polariseur	F	Fréquence-mètre
E	Analyseur	G''	Générateur à quartz
O	Œil de l'observateur ou photo-multiplicateur	R	Récepteur

Ce télémètre SWW1 comprend la source lumineuse L et, à la distance cherchée, le miroir M ; pour moduler en amplitude on applique aux cellules K et K' une tension de haute fréquence provenant de G (9,6 à 10,4 MHz). La modulation est sinusoïdale, car G' fournit une haute tension constante, de basse fréquence, et de forme trapézoïdale; celle-ci sert à la polarisation des condensateurs de Kerr. La fréquence de modulation est mesurée par F , G'' et R .

La lumière polarisée est constituée par des rayons ordinaire et extraordinaire dont les plans de vibration respectifs sont mutuellement normaux. A la sortie de l'objectif émetteur il y a polarisation elliptique, mais les paramètres varient à cause de la différence de marche des rayons. Après réflexion en M cette lumière, polarisée elliptiquement, traverse C qui est à la fois analyseur pour K et polariseur pour K' puis, sous l'effet de la tension qui y est appliquée, en sort aussi elliptiquement polarisée. Ainsi la lumière qui émerge de E fut modulée en amplitude deux fois: la première fois par l'ensemble B, K, C et ensuite par le système C, K', E .

Les éléments F, G'' et R du SWW1 servent à comparer les pulsations respectivement émise et reçue pour en déduire la différence de phase donc la distance.

Éléments de calcul. Ils servent à former les équations aux erreurs ou mieux les équations *amélioratrices* (Verbesserungsgleichungen). Elles ne sont pas encore rendues homogènes, ce qui fournit immédiatement les coefficients:

<i>Mesures linéaires (spatiales)</i>					<i>Planimétrie</i>				<i>Altimétrie</i>		
AP	v_1^{mm}	+0,8	0	+0,6	AP	v_5''	+1	0	AP	v_9''	+0,64
BP	v_2^{mm}	0	+0,8	+0,6	BP	v_6''	0	+1	BP	v_{10}''	+0,64
CP	v_3^{mm}	-0,8	0	+0,6	CP	v_7''	-1	0	CP	v_{11}''	+0,64
DP	v_4^{mm}	0	-0,8	+0,6	DP	v_8''	0	-1	DP	v_{12}''	+0,64
		dx	dy	dz			dx	dy			dz

Les unités sont le millimètre et la seconde sexagésimale; $\cos^2 \alpha = 0,64$.

Conversion des équations. Ces dernières seront rendues homogènes, sans dimensions; de plus il faut veiller à ce que les erreurs apparentes v , les termes absolus et les erreurs moyennes soient exprimés en fonction de la même unité.

Dans le cas présent les erreurs moyennes quadratiques (à priori) seront: $\pm m_i$ pour les éléments linéaires (millimètres) (poids p_i); $\pm m_a$ pour les éléments angulaires (secondes sexag.) (poids p_a).

Il faut de plus la même constante pour: $p_i m_i^2 = p_a m_a^2 = \text{const.}$ et la condition du minimum revêtira aussi la forme:

$$\left[\left(\frac{v_i}{m_i} \right)^2 \right] + \left[\left(\frac{v_a}{m_a} \right)^2 \right] = \text{minimum} \quad (\text{constante} = 1)$$

m_i et v_i pour $i = 1, 2, 3, 4$ et m_a, v_a pour $i = 5, 6, 7 \dots 12$.

Il suffira donc de multiplier les équations aux erreurs par $1/m_i$ ($i = 1, 2, 3, 4$) et $1/m_a$ ($i = 5, 6 \dots 12$) ces m en valeurs absolues. Ici c'est par hypothèse que les m_a ont la même valeur en planimétrie et altimétrie.

Equations sans dimensions. En faisant application de ce qui précède on obtient un premier groupe de 12 équations en dx , dy , dz ; admettons les valeurs $|m_l| = 1,25$ mm pour l'erreur quadratique moyenne linéaire et $|m_a| = 1",6$ pour les 8 mesures angulaires.

	dx	dy	dz
v_1	+0,64	0	+0,48
v_2	0	+0,64	+0,48
v_3	-0,64	0	+0,48
v_4	0	-0,64	+0,48
v_5	+0,625	0	
v_6	0	+0,625	
v_7	-0,625	0	
v_8	0	-0,625	
v_9			+0,4
v_{10}			+0,4
v_{11}			+0,4
v_{12}			+0,4

Après cette conversion les v/m_l et v/m_a ont le poids 1 ([6] p. 319); il ne faut pas oublier de convertir les termes absolus. Le calcul des coefficients de poids des inconnues est immédiat:

$$Q_{xx} = Q_{yy} = 0,625$$

$$Q_{zz} = 0,64$$

Poids à posteriori P_i :

$$1/P_i = \overline{0,64}^2 \times 0,625 + \overline{0,48}^2 \times 0,64 = 0,403 \quad (i = 1, 2, 3, 4)$$

$$1/P_i = 0,244 \quad (i = 5, 6, 7, 8)$$

$$1/P_i = 0,102 \quad (i = 9, 10, 11, 12)$$

$$[p : P]_1^{12} = 4 \times 0,403 + 4 \times 0,244 + 4 \times 0,102 = 3,00 \quad (3 \text{ inconnues})$$

Second groupe d'équations: les inconnues sont dx' , dy' , dz' (point P'). Par hypothèse PP' était petit et les coefficients primitifs étaient les mêmes, à $1/1000$ près, pour dx et dx' , dy et dy' , dz et dz' .

Les erreurs moyennes, en fonction desquelles on convertit les équations primitives en équations sans dimensions, ne sont pas nécessairement les mêmes d'un groupe à l'autre; les $v_1, v_2 \dots v_{12}$ deviennent des $v_1', v_2' \dots v_{12}'$ avec de nouveaux coefficients différant partiellement ou totalement de ceux ci-dessus. Ce problème fut traité récemment (voir [3]).

Comme pour le premier groupe on forme des $Q_{x'x'}$, $Q_{y'y'}$, $Q_{z'z'}$ on a de plus: $\overline{PP'^2} = (dx - dx')^2 + (dy - dy')^2 + (dz - dz')^2$ ou aussi: $\overline{PP'^2} = \xi^2 + \eta^2 + \zeta^2$ (ξ, η, ζ composantes de PP') et, en désignant par M_ξ, M_η, M_ζ les erreurs moyennes quadratiques des ξ, η, ζ : $M_\xi^2 : M_\eta^2 : M_\zeta^2 = (Q_{xx} + Q_{x'x'}) : (Q_{yy} + Q_{y'y'}) : (Q_{zz} + Q_{z'z'})$. Ici il y a, pour chaque groupe, neuf équations surabondantes d'où:

$$M_0^2 \cong ([pvv] + [p'v'v']) : 18$$

pour calculer l'erreur moyenne quadratique; d'autres éléments peuvent aussi être déterminés notamment l'ellipsoïde dit standard (voir [2]).

Littérature

- [1] *Kobold, F.*: Bestimmung von Deformationen an Bauwerken (Schweizerische Bauzeitung, mars 1958).
- [2] *Richardus, P.*: Triangulation im Lichte der mathematischen Statistik. Messungen von Deformationen an Bauwerken (Zeitschrift für Vermessungswesen, novembre 1964).
- [3] *Wolf, H.*: Zur Anwendung von Verfahren der mathematischen Statistik (Zeitschrift für Vermessungswesen, novembre 1964).
- [4] *Kondraschkof*: Elektrooptische Entfernungsmessung (VEB Berlin).
- [5] *Ansermet, A.*: L'électrotéléométrie et ses applications (Publication, EPUL, 1965, N° 86).
- [6] *Wolf, H.*: Methode der kleinsten Quadrate (Hanseatische Verlagsanstalt GmbH, Hamburg).

Über einen Versuch, aus dem Vergleich der Landestriangulation erster Ordnung von 1911 bis 1916 mit der Gradmessungstriangulation von 1860 bis 1879 Krustenbewegungen in der Schweiz nachzuweisen

Von Fritz Kobold und Abdel Fattah Habib

Zusammenfassung

Durch Vergleich der Richtungen und der Koordinaten im Gradmessungsnetz und im Netz erster Ordnung der Eidgenössischen Landestopographie wird versucht, tektonische Bewegungen in der Schweiz nachzuweisen. Die angewandten Methoden sowie die Ergebnisse werden in äußerster Zusammenfassung dargestellt. Einzelheiten finden sich in der Dissertation Habib.

Bei den Punkten Cramosino, Chasseral und Rigi zeigen sich kleine Verschiebungen, die jedoch nicht auf tektonische Bewegungen zurückführen lassen, sondern Folgen von lokalen Rutschungen sind.

Tektonische Bewegungen lassen sich daher nicht nachweisen.

Résumé

On essaye de déterminer des mouvements de l'écorce terrestre en Suisse par la méthode de la comparaison des directions et des coordonnées dans le réseau international de 1860–1879 et dans le réseau primordial du Service topographique fédéral. Les méthodes appliquées ainsi que les résultats sont donnés dans un aperçu extrêmement conçu. Les détails se trouvent dans la thèse de M. Habib.

On constate des petits déplacements pour les points Cramosino, Chasseral et Rigi, dont la raison ne peut être trouvée dans des mouvements tectoniques. Ils s'expliquent par des glissements locaux.

En conclusion on ne peut pas prouver l'existence de mouvements de l'écorce terrestre en Suisse.